

M. Casimir Périer, qui lui succéda, n'est resté au pouvoir que quelques mois, et a été remplacé à son tour par M. Félix Faure (17 janvier 1895). Ce dernier est mort subitement (février 1899) ; il a eu pour successeur M. Emile Loubet.

Un des événements les plus importants de la présidence de Carnot a été le rapprochement politique de la France et de la Russie. Ce rapprochement, manifesté avec enthousiasme par les deux peuples, à l'occasion d'une visite de l'escadre française au port russe de Cronstadt, et de l'escadre russe au port français de Toulon, consolide l'équilibre européen et permet à la France de rester sans inquiétude en face de la triple alliance de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie.

RÉCIT. — Développement des colonies françaises.

Pendant la 3^e République, le domaine colonial de la France s'est considérablement accru en Afrique et en Asie. — En 1881, une expédition dirigée contre la *Tunisie*, dont les tribus pillardes faisaient de fréquentes incursions dans la province de Constantine, soumit au protectorat français ce riche pays, qui complète heureusement, à l'est, notre belle colonie algérienne. — De 1883 à 1885, une autre expédition dans l'Extrême-Orient, signalée par de glorieux faits d'armes, a forcé la Chine, au prix de beaucoup de sang, il est vrai, à reconnaître le protectorat français sur l'*Annam* et le *Tonkin*. — De 1879 à 1895, notre colonie du *Sénégal* (Afrique occidentale) a pris un grand développement ; de vastes pays, dont les souverains ont reconnu notre protectorat, la prolongent dans le haut bassin du Niger, sous le nom de *Soudan français* ; l'heureuse initiative du lieutenant de marine Savorgnan de Brazza nous a acquis, sans verser une goutte de sang, la vaste colonie du *Congo français*, et le roi du Dahomey, Béhanzin, vaincu par nos armes, a été obligé (1894) de laisser son pays reconnaître notre protectorat. — Enfin, la grande île de *Madagascar*, située sur la côte orientale de l'Afrique, reconnu par un traité, en 1885, le protectorat de la France. Ce traité ayant été violé plusieurs fois depuis, une expédition, dirigée contre les Hovas, maîtres de l'île, nous a assuré définitivement (1895) la souveraineté du pays.